



SIGN THE MANIFESTO

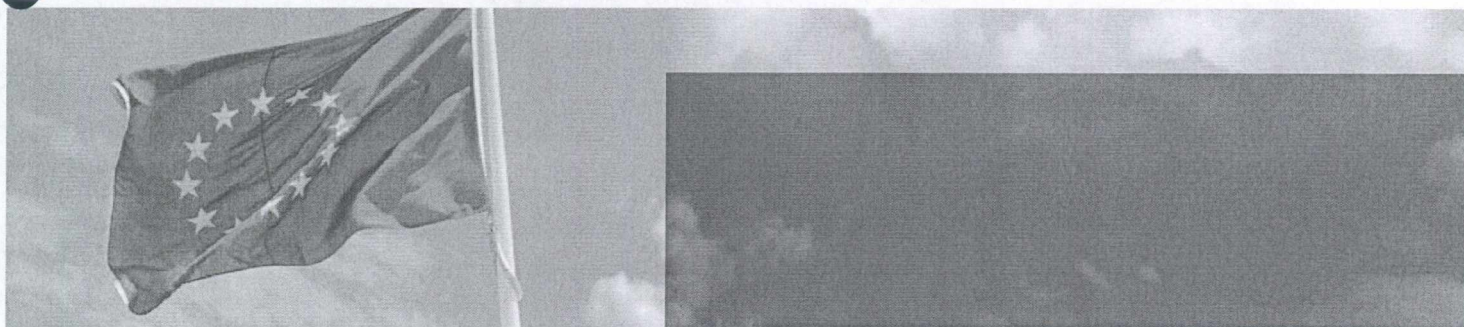
- [Home](#)
- [Manifesto](#)
- [Who we are»](#)
- [Statements](#)
- [Categories»](#)
- [Contact»](#)

“It will be the moment of new action and it will be the moment for new men: the moment for a free and united Europe”

Altiero Spinelli

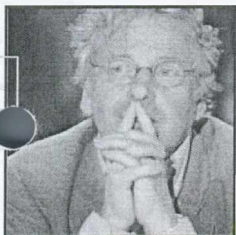
“Si je savais quelque chose utile à ma patrie, et qui fût préjudiciable à l'Europe,(...) je la regarderois comme un crime.”

Montesquieu



Hypocrisies franco-allemandes

Posted by [admin](#) in [Steering group](#)



Daniel Cohn-Bendit. Chronique d'un cosmopolite – Le Nouvel Observateur.

Autant je n'ai jamais pensé que le « couple franco-allemand » pouvait suffire à faire l'Europe, autant je suis persuadé qu'à se montrer trop hypocrite il peut fort bien la défaire. Or ce qui caractérise aujourd'hui le positionnement de la France et de l'Allemagne par rapport à l'avenir de l'Union, c'est une triple hypocrisie. Le discours de Hollande et celui de Merkel renferment tous deux à ce sujet une part de vérité – mais une part seulement – et il occulte soigneusement d'autres éléments qu'il serait pourtant tout aussi vital de prendre en considération si l'on veut que l'Europe sorte enfin de la crise.

La première hypocrisie, c'est celle de François Hollande. Certes, il a raison sur un point : l'économie européenne et, au-delà, l'Union elle-même ne s'en sortiront pas sans un effort de relance et davantage de mutualisation. Cette mutualisation, c'est évidemment celle des fonds visant au lancement de grands projets, notamment dans les domaines du transport ou de l'énergie, avec les Project bonds, et c'est également celle des dettes, pour que les Etats en difficulté puissent continuer à emprunter pour financer leurs politiques, avec les Eurobonds. Mais il se montre hypocrite en prenant soin d'oublier que ces solutions ne seront jamais viables sans une intégration politique accrue donnant davantage de pouvoir de décision aux instances communautaires, qu'elles soient exécutives ou parlementaires. Qui dit plus grande mutualisation économique dit aussi davantage de mutualisation politique, davantage de règles communes. Comment cela pourrait-il fonctionner par exemple avec des systèmes sociaux aussi différents que ceux qui existent aujourd'hui ? Pourtant la France fait mine de l'ignorer.

La deuxième hypocrisie, c'est celle d'Angela Merkel. Elle aussi a raison sur un point : il convient que l'ensemble des Etats opère un certain nombre d'efforts budgétaires, pour rendre soutenables leurs dettes respectives, dans un cadre qui serait plus fédéraliste que celui que nous connaissons aujourd'hui. Mais elle a tort de se murer dans sa course effrénée vers toujours plus d'austérité, alors que l'on sait déjà que l'issue ne peut en être que catastrophique. Elle a également tort d'utiliser l'idée d'« union politique » à tort et à travers, en prônant l'instauration d'une zone euro à deux vitesses,

ce qui en réalité n'aura d'autres conséquences que de repousser toujours plus loin la résolution de ces problèmes. Qui dit union politique dit aussi solidarité, respect des partenaires, et prise en compte des réalités économiques et institutionnelles d'aujourd'hui. Une Europe politique, c'est pour gérer la solidarité. Pourtant l'Allemagne fait mine de l'ignorer.

La dernière hypocrisie leur est quant à elle commune. C'est celle qui consiste à dire que, quelle que soit la méthode retenue pour surmonter la crise, celle-ci se fera à budget européen constant, sans effort particulier de la part des Etats membres, et surtout sans l'établissement de véritables ressources propres à l'Union européenne. Car l'Europe ne pourra se révolutionner, procéder à une relance de son économie et s'unir de manière plus étroite politiquement sans un budget conséquent dont la Commission et le Parlement européen, démocratiquement élus et désignés, seraient les responsables. Mais c'est vrai qu'on aurait là l'émergence d'une véritable souveraineté politique européenne, avec des institutions européennes bien plus indépendantes et en capacité de prendre des décisions et un équilibre réel des pouvoirs entre l'Europe et ses nations. Ce qui, il faut bien l'avouer, ne correspond à l'image surannée d'une nation toute puissance que la France cultiver d'elle-même. Et que la gauche ne semble, hélas, toujours pas prête à remettre en question...

You can follow any responses to this entry through the [RSS 2.0](#) Responses are currently closed, but you can [trackback](#).

Comments are closed.

• Manifesto

- 4054 signatures



- [Spinelli Debates](#)



- [Steering Group](#)



- [MEP Spinelli Group](#)

• Social Media

- Danish #UKIP type [@MrMesserschmidt](#) appears to be as crazy as his British mates, if rather more intelligent #cu2012dk [[Andrew Duff MEP](#)]
— 19m ago via [Andrew Duff - twitter](#)
- [@danvcohnbendit](#) first to mention #Cameron (none too politely) [@GreensEP](#) [[Andrew Duff MEP](#)]
— 28m ago via [Andrew Duff - twitter](#)
- #FDP spokesman [@Lambsdorff Live](#) speaks up for redemption fund. Cool. [@ALDEADLE](#) [@eu1tvR](#) [@EU Live](#) [[Andrew Duff MEP](#)]
— 31m ago via [Andrew Duff - twitter](#)

— [Archives](#)

• Tag cloud

